



CHER DEMAIN

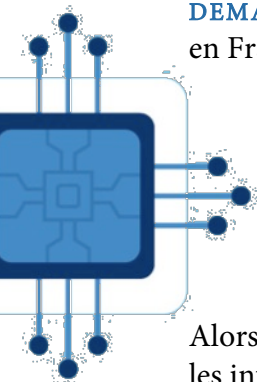
DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



A PROPOS

Le Dialogue de Trianon vise à permettre aux sociétés française et russe de s'ouvrir l'une à l'autre dans toute leur diversité, par-delà les divergences. Il doit permettre aux Français et aux Russes, tout particulièrement les jeunes, d'échanger autour d'une thématique annuelle choisie par le Conseil de coordination du Dialogue. En 2019, seconde année du Dialogue de Trianon, la thématique retenue est celle de l'**éducation du futur**.

Dans ce contexte, le Labo des histoires (FR) et Shkolnaya Liga (RU) organisent le concours **CHER DEMAIN** à destination des jeunes français et russes âgés de 15 à 18 ans et notamment les lycéens en France et les *starshiye shkolniki* (*старшие школьники*) en Russie.



« Si vous pouviez vous adresser
à une intelligence du futur,
quel serait votre message ? » »

Alors que les technologies prennent une place grandissante dans nos sociétés et que les débats sur les intelligences dites artificielles sont nombreux, ce concours cherche à établir un pont littéraire entre les intelligences d'aujourd'hui et celles de demain. Par « intelligence du futur » le concours fait référence à toute forme d'intelligence, humaine, animale, artificielle ou autre qui pourrait voir le jour dans un futur proche ou lointain.

Ce dossier accompagne la participation au projet. Il s'adresse notamment aux enseignants qui souhaiteraient accompagner les pratiques d'écritures des jeunes et comprend quatre propositions thématiques pouvant initier une discussion en classe. Le dossier a été élaboré conjointement par le Labo des histoires et Shkolnaya Liga et est disponible en français et en russe.

Les questions relatives au concours peuvent être envoyées à cher-demain@labodeshistoires.com

FRANÇAIS OU RUSSE ?

La participation au projet **CHER DEMAIN** peut se faire en français ou en russe. Pour être éligible, les textes – d'une longueur minimum de 1000 caractères et maximum de 5000 caractères – doivent être envoyés sur la plateforme du concours, du 1^{er} décembre au 15 mars, à l'adresse suivante :

<https://www.labodeshistoires.com/lbh/cher-demain>

Un jury national russe jugera les textes envoyés en langue russe et un jury national français jugera les textes envoyés en langue française. Chaque jury national procédera à une présélection de 30 textes. Un jury international procédera à la sélection finale et distinguera 20 textes : 10 écrits de jeunes Français et 10 écrits de jeunes Russes. Les auteurs des textes sélectionnés par le jury international seront invités pour deux voyages en Russie et en France sur le thème des intelligences du futur.

1^{er} décembre – 15 mars
Envoi des textes sur la
plateforme

20 avril
Proclamation des lauréats
des jurys nationaux

19 juin
Proclamation des lauréats
du jury international

Juillet-décembre 2020
Séjours des lauréats en
Russie et en France

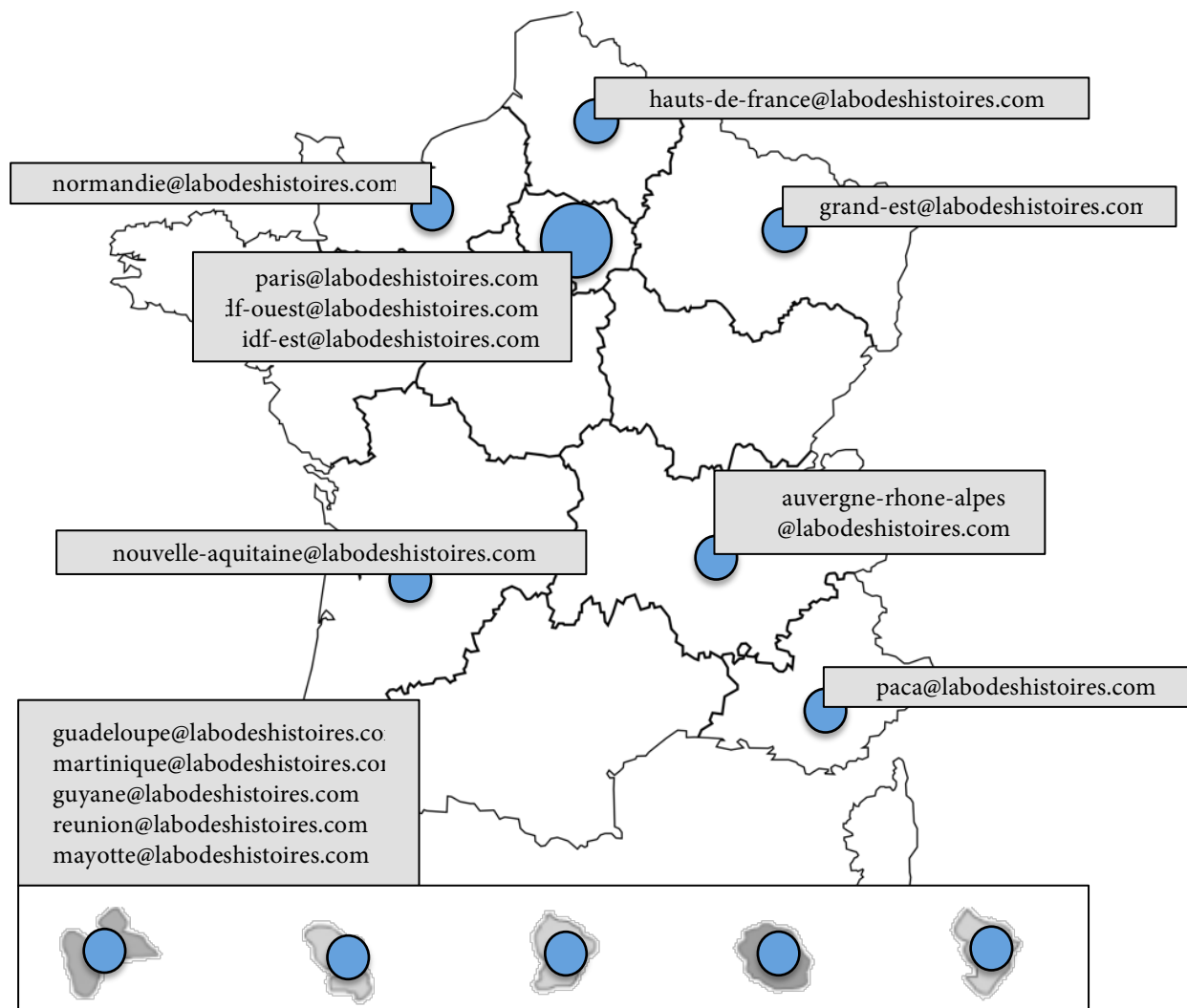
Shkolnaya Liga est un programme de médiation scientifique de Rosnano, fonds d'investissement étatique russe spécialisé dans les nanotechnologies. Ce programme a pour objectif d'améliorer les représentations que les jeunes se font des sciences, des technologies et des activités industrielles associées. Shkolnaya Liga travaille étroitement avec les enseignants pour améliorer la qualité des enseignements proposés et organise régulièrement des conférences, compétitions et séjours éducatifs, dont le camp d'été annuel : Nanograd.



Le **Labo des histoires** est une association à but non lucratif fondée en 2011, dédiée à l'écriture. Quotidiennement, il propose une grande variété d'ateliers d'écriture gratuits destinés aux enfants, adolescents et jeunes adultes de moins de 25 ans dans plusieurs territoires en métropole comme en Outre-mer. Dans ces ateliers encadrés par des professionnels confirmés, tous les domaines artistiques où l'écriture tient une place majeure sont représentés : autobiographie et fiction, paroles de chanson, textes et dialogues de bande-dessinées, scénarios, poésies, etc. L'association propose des ressources - comme ce dossier d'accompagnement - et des sessions de formation ou de sensibilisation à l'écriture créative. Chaque année, le Labo des histoires organise des projets d'écriture nationaux et internationaux : la Huitième planète du Petit Prince (2017), l'Aérien pour relier la jeunesse (2018), le Livre bleu de la jeunesse (2018) ou le Journal de bord de l'Océan (2019).



En 2018, l'association a accueilli plus de 25 000 jeunes dans ses activités. Le Labo des histoires dispose d'un réseau de 12 centres sur le territoire et ambitionne, en 2021, d'être présent dans toutes les régions françaises. Si vous avez une antenne du Labo des histoires dans votre région, n'hésitez pas à la contacter pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé !



Une voiture peut-elle être intelligente ?

Les mobilités du futur sont un casse-tête pour l'industrie automobile et la maréchaussée. Si le covoiturage, les voitures électriques et autonomes offrent des promesses de sécurité, d'écologie ou d'allègement de la circulation, ils soulèvent également des enjeux éthiques importants.

Une voiture sans chauffeur

Le développement de voitures autonomes est une problématique prioritaire des grands groupes automobiles. Les alliances récentes entre constructeurs automobiles montrent qu'une coopération industrielle est essentielle pour affronter un tel défi technologique.

Les entreprises de nouvelles technologies s'intéressent également à ce secteur notamment pour faciliter la circulation sur leurs sites industriels ou entre leurs entrepôts.

Malgré les avancées technologiques rapides des derniers temps, il est encore inimaginable de voir circuler sur les routes des véhicules autonomes sans permis exceptionnel. Toutefois, des véhicules à « automatisation élevée » circulent déjà sur les routes.

5 niveaux d'automatisation ont été identifiés par les ingénieurs automobiles. Au niveau 3, le conducteur peut détourner son attention, lire un journal, discuter avec l'enfant assis sur la banquette arrière... Le véhicule peut freiner et rester aligné automatiquement. Le chauffeur peut reprendre contrôle du véhicule à tout moment et reste responsable de sa conduite. Les véhicules Tesla en sont l'exemple le plus actuel.

Prochaines étapes, prochains défis

Il existe déjà des modèles disposant de degrés d'automatisation supérieurs mais leur déploiement est rendu impossible par l'absence de cadre légal. Ainsi, des véhicules existent avec une fonctionnalité « conduite autonome en embouteillage » mais il est aujourd'hui impossible de l'activer faute de permission légale.

La maturité technologique, le développement d'infrastructures adaptées, l'inertie du parc automobile et l'évolution du cadre légal sont des obstacles au déploiement de voitures autonomes à grande échelle. Comment programmer nos voitures intelligentes et s'assurer que la programmation ne fasse pas défaut comme récemment, lorsqu'un véhicule en conduite autonome a renversé un robot, en marge d'une exposition d'électroménagers. Comment s'assurer que la programmation intègre les enjeux environnementaux, notamment lorsque le fait de se garer revient plus cher qu'une conduite automatique continue à faible vitesse ? Quid de la consommation de carburant ou des éventuels embouteillages ?

Au cœur des défis se pose la question de la sécurité et la recherche d'une réduction des accidents et des erreurs. Avec des interrogations sur les stratégies d'évitement qui pourront apparaître : si je souhaite éviter que des voitures autonomes viennent dans ma rue, pourquoi ne pas installer un panneau danger afin de tromper les systèmes de décision en faisant apparaître des risques là où ils ne sont pas ?

Lorsque l'accident est inévitable, qui la voiture doit-elle protéger en priorité ? Pour cela, peut-être choisira-t-on de se fier à des critères préétablis, des sondages d'opinions ou encore au hasard comme le suggère le physicien et philosophe Alexei Grinbaum dans son ouvrage Les robots et le mal.

L'institut de recherche *Prognos* estime que malgré tous les défis posés à la voiture autonome, d'ici 2050, la moitié du parc automobile disposera de fonctionnalités « automatisantes ».

Niveau d'automatisation des véhicules

Environnement de conduite surveillé par l'humain

0 ■■■■

Aucune automatisation

1 ■■■■

Aide à la conduite

2 ■■■■

Automatisation partielle

Environnement de conduite surveillé par un système de conduite automatisé

3 ■■■■

Automatisation conditionnelle

4 ■■■■

Haute automatisation

5 ■■■■

Automatisation complète

Source : sae.org

Un robot prix Nobel de littérature

L'utilité pratique de l'intelligence artificielle dans les procédés d'automatisation est dorénavant admise, notamment pour le traitement de données ou les statistiques. La portée du débat se situe désormais autour de tout ce qui pourrait remplacer ce qu'il y a de plus humain chez l'Homme : l'intelligence, la créativité, l'improvisation.

L'intelligence artificielle peut-elle produire de l'art ? Peindre ? Sculpter ? Ecrire un roman !

Compiler des données, synthétiser, envisager le maximum de possibilités, il est complètement admis que l'Homme a des capacités bien inférieures à la Machine dans ces domaines. Les choses sont moins évidentes lorsqu'il s'agit de l'Art, cette construction aux confins de la créativité, du discours, de l'instinct, de la sensation et du regard critique.

L'intelligence artificielle compositrice

Correcteurs automatiques, chatbots, reconnaissance vocale... L'arrivée des intelligences artificielles dans nos vies pousse la recherche et les médias à se pencher sur l'impact que celles-ci pourraient aussi avoir sur la production d'œuvres.

Quelle est la place de l'intelligence artificielle et de la programmation dans l'art ? Outil intégré par un grand nombre d'artistes dans des concerts, performances plastiques ou spectacle de danse, la programmation et l'intervention de logiciels en général caractérise le développement des projets « Arts et Sciences » proposés sur des manifestations culturelles ou dans la programmation de musées d'art contemporain.

Toutefois, un programme, un robot peut-il improviser ? Révéler un certain génie créatif ? Exprimer une intention artistique ? L'art touche, entre autres, aux domaines des sensations, de l'intention et du talent. L'intelligence artificielle en est aujourd'hui dépourvue. Elle peut recopier, apprendre, composer « à la manière de ». Dès lors, plusieurs questions apparaissent : peut-elle innover ? Dispose-t-elle d'un regard sur son œuvre ? Si oui, quel est son regard ? Que cherche-t-elle à transmettre ? A-t-elle un vécu ? Sans artiste derrière le programme, peut-il y avoir de la créativité ?

En autonomie, l'intelligence artificielle doit absorber des milliers de textes, de tournures de phrases, de mots. Elle lit tout Hugo, Balzac, Zola, Dostoïevski ou Tchekhov et produit un classique. Pourtant, cette œuvre est maladroite, une imitation de ces grands noms, d'où ressortent anachronismes et méconnaissance du contexte social et historique de ces auteurs.

Sources d'inspiration

L'intelligence artificielle peut servir de facilitateur de l'imagination. Nourrie d'ouvrages de science-fiction, de théories diverses et variées, l'intelligence artificielle pourrait combler les manques d'inspiration de l'auteur. Surpris par une proposition loufoque, inadéquate ou d'une précision étonnante, ce dernier pourrait se retrouver inspiré. L'auteur est par ailleurs libre d'affiner la culture de la Machine, la paramétrer en quelques sortes, lui faisant fréquenter d'autres univers.

Au-delà du processus créatif se pose également la question de la reconnaissance de l'œuvre par les hommes et notamment sur le marché de l'art. Des ventes aux enchères récentes nous montrent que le marché peut reconnaître une valeur artistique à des œuvres produites artificiellement. Avec des questions à explorer : l'homme est-il prêt à confier aux œuvres créées par des machines le statut d'œuvre d'art ? Quel sens trouve-t-il dans ces nouvelles formes de productions ?



Intelligence destructrice

L'histoire de l'Humanité est intrinsèquement liée au conflit, à la guerre, à la lutte pour un territoire, des idéologies ou un idéal. Le dernier argument pour atteindre un objectif a toujours été le recours à la force, et tout au long de l'Histoire, cette force s'est intensifiée.

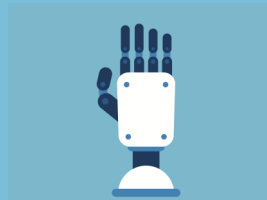
Passé

Il est dit qu'au début des croisades a été présentée au pape une arbalète. L'impression donnée par cette arme fut si grande, que l'Eglise l'interdit, jugée trop menaçante, capable de mettre fin à toutes les guerres ou de conduire l'humanité à l'extermination.

Présent

Beaucoup de temps est passé depuis le développement de l'arbalète et d'une certaine manière, le pape a eu raison. L'Humanité a développé une arme qui certes n'a pas mis fin aux guerres mais a mis fin aux conflits d'échelle mondiale, l'arme atomique. Nous vivons aujourd'hui dans une période extrêmement pacifique. Nous avons fêté cette année les 74 ans de la fin du dernier conflit mondial. Toutefois, des conflits localisés se poursuivent et les technologies militaires se développent.

Dans les différentes armées du monde apparaissent des systèmes autonomes : caméras de surveillance, armes automatiques, drones, robots, machines diverses et autres. Le rôle de l'Homme passe lentement mais sûrement au second plan. A sa place, viennent programmes, réseaux de neurones et peut-être, dans le futur, intelligence artificielle.



Futur

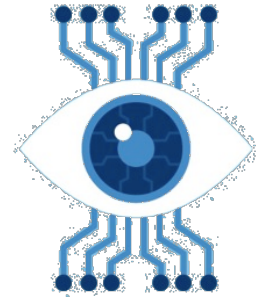
Ce qui a été cité remplaçant l'Homme ne dispose pas de morale ni d'émotions. Il est encore impossible d'apprendre à une intelligence artificielle à se débrouiller dans ce genre de situation ou de contexte. Toutes ses décisions sont dictées par un algorithme et certains dilemmes ne peuvent même pas être résolus par l'Homme.

Dès lors, quelle vie est plus précieuse ? Quel nombre de victimes est tolérable ? Comment une intelligence artificielle se comportera-t-elle face à ces questions ? Qui prendra la responsabilité des conséquences faisant suite à ses jugements ? Les robots et drones pilotés par des intelligences artificielles pourront-ils différencier les parties belligérantes ? La précision et la rapidité d'usage d'armes par des intelligences artificielles sera-t-elle à l'origine d'une baisse du nombre de victimes collatérales, civiles ou non ? La Machine pourrait-elle différencier les civils des militaires ? In fine, qu'est-ce qui différenciera l'Homme de la Machine ?

Difficile de prédire de quelle manière le développement des nouvelles technologies militaires influencera les sociétés et les relations entre individus. Peut-être les états trouveront-ils une valeur dissuasive dans ces armes qui, par définition, ne connaissent ni stress ni émotion. Et si la Machine est piratée, quelles seront les conséquences ?

Les émotions

Les émotions constituent le propre de l'Homme. Celles-ci présentent des caractéristiques différentes, elles peuvent être incontrôlables comme la peur, délibérément provoquées comme la joie ou évitées comme la tristesse. Les émotions donnent des couleurs à nos vies, elles fondent aussi notre indispensable et constante capacité d'adaptation au monde qui nous entoure, nous presse, nous perturbe ou nous réjouit.



Les émotions peuplent la vie des Hommes. Elles peuvent permettre de tisser des liens entre les gens, ouvrir de nouvelles facettes de leur personnalité. Dans tous les cas, elles invitent chacun à s'adapter à son environnement.

Par exemple, certaines personnes peuvent susciter une émotion agréable et dans ce cas, nous agissons de façon à nous en rapprocher, à l'inverse certains souvenirs peuvent être douloureux alors nous essayerons de les oublier.

Les émotions humaines sont universellement partagées lorsqu'il s'agit d'expressions comme la joie, la peur, le chagrin ou le dégoût. En revanche, si l'on s'intéresse à des émotions dites « complexes » qui résultent de normes sociales et culturelles, celles-ci sont plus difficiles à analyser. Par exemple, l'impact émotionnel d'un événement ne serait pas le même d'un groupe à l'autre en fonction de leur origine.

C'est peut-être pour cela que nous apprivoisons des animaux de compagnie. A nos côtés, bien que n'ayant pas les mêmes comportements que les hommes, ils ont cette capacité à être proches de nous et à nous apporter du réconfort quand nous en avons besoin. Nous leur avons accordé des qualités anthropomorphiques et c'est peut-être la raison pour laquelle nous sommes capables d'être aussi proches d'eux.

Les émotions de demain

A l'heure actuelle, apparaissent de nombreux programmes et logiciels d'intelligence émotionnelle. Parmi ceux-ci, les chatbots, qui simulent des conversations, des robots, qui imitent des émotions, ou encore des programmes de reconnaissance faciale capables d'identifier des expressions caractérisant la peur ou l'anxiété.

Est-il possible de complètement contrôler nos émotions ? De traduire les émotions dont quelqu'un aurait besoin ? D'inventer un auditeur sur mesure, qui réagirait de façon optimale face à n'importe quelle situation et ce, quelle que soit sa proximité avec telle ou telle personne ? Ce sont précisément ces questions qui se posent aujourd'hui autour du champ des possibles offert par les innovations technologiques.

Fabriquer une intelligence qui serait en mesure de répondre parfaitement à nos émotions est un projet ambitieux et qui n'est pas sans soulever de nombreuses questions. Qu'en est-il de la pérennité des relations humaines ? Quels peuvent être les effets d'une cohabitation avec de telles intelligences ? Autant de réflexions qu'il nous faut mener, de mystères qu'il nous faut élucider, d'événements à anticiper et d'un futur qu'il reste à imaginer.



ШКОЛЬНАЯ ЛИГА РОСНАНО